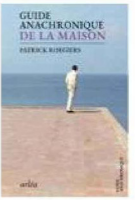
Mémoire

Murs murs



Douze maisons. Celle dans les Landes acquise par Jean-Paul Kauffmann après sa terrible captivité, cette demeure, ce fut comme une évidence. Quand il la vit, il eut l'impression qu'elle l'attendait.

Celle de Samuel Beckett, près de Paris, « moderne, austère et dépouillée, conçue sans la moindre esthétique », et son jardin envahi par les taupes, un enfer. Celle, désolée, désertée (détruite par un incendie en mai 1968), où vécut Louis-Ferdinand Céline, le génie infréquentable et pourtant fréquenté par tant de gens célèbres.

À Arcueil, la petite chambre où le compositeur Erik Satie composa dans le plus absolu dénuement (il faut lire la biographie romancée que lui a consacrée tout récemment Patrick Roegiers).

Douze en tout, choisies ou subies, puisqu'il « faut bien habiter quelque part », et qui disent toutes quelque chose de vertigineux sur ceux qui s'y abritèrent. Un essai aussi fiévreux que passionné, avec un brin de mélancolie, « on entre, on crie et c'est la vie. On crie, on sort et c'est la mort ».

● **Jacques Lindecker**

Guide anachronique de la maison, Patrick Roegiers, arléa, 120 pages, 17 €.

La maison de Louis-Ferdinand Céline, à Meudon en 2012.
Photo JDD / Sipa